

- Kôh-dâman (équivalent *p.* du *fr.* piedmont ou piémont) de Kâbul, 30, 32, 139, 143-4, 271, 365.
- Kôh-é-Bâbâ, la plus méridionale et la plus imposante des trois chaînes de l'Hindûkush (v. la carte des p. 18 et 133), 10, 18, 134, 231, 236.
- Kôh-é-Baccha ou Kôh-é-Pahlavân, n. moderne de la colline située sur la rive sud du confluent du Pañj-shîr avec le Ghorband, et qui domine le Bêgrâm de Kâpiçi, 140, 163, 171, 265 pl. 29 c.
- Kôh-é-Sefid (*p.*), v. Montagne.
- Koinè, n. de la langue grecque « commune », un moment répandue jusque dans le Moyen-Orient, 364.
- KONOW (Sten), cité 120 n. 17, 225, 341-2, 386 et *passim* dans les notes.
- KOSMAS, dit Indikopleustès, « Qui a navigué aux Indes », voyageur du VI<sup>e</sup> siècle, 236, 290, 364.
- Kotal, m. *p.* appliqué aux cols abrupts et rocaillieux qui permettent les communications entre les bassins étagés du plateau iranien, 6, 14, 21, 23, 32-3.
- Krâr (déformation populaire du mot *koroh*, cf. *skt.* kroça, « portée d'un cri », *hind.* kos), mesure itinéraire afghane, théoriquement équivalente au tiers d'un *farsakh* (*s. v.*), soit environ deux kilomètres, 16, 21, 34-5, 122, 132.
- Kshatrâpa (n. attesté par les inscriptions et les monnaies « Qui garde le pouvoir »; transcription indienne du *v.-p.* χῆαθραπᾶν, qui, par l'intermédiaire du *gr.* « satrapès » a passé en *fr.* sous la forme « satrape », en conservant son sens de haut fonctionnaire, gouverneur d'une province dite « satrapie », 224, 226; cf. 196 s., 209, 226, 278.
- Kshatriya (m. *skt.* dérivé comme le précédent du vieux m. indo-iranien *av.* χῆαθρα, *skt.* Kshatram, « pouvoir, souveraineté »; cf. *av.* χῆαθρια, « royal, seigneurial », et *v.-p.* χῆαθρια, traduit en *gr.* par Basileuse « roi », et qui a donné en *phl.* et *p.* le m. Shâh), n. de la caste correspondant à notre ancienne noblesse d'épée, 230, 275, 313-4.
- Kubhâ ou Kubhânâ (*skt.* « la Terne », *gr.* Kôphês ou Kôphên), dite auj. « rivière de Kâbul », mais représentant en réalité le cours inférieur du Ghorband et jalonnée par les trois grandes villes de Kâpiçi, Nagarahâra et Pushkarâvatî (v. la carte de la p. 51), 52, 151, 185, 204-5, 365.
- Kuča, Kutsa ou Kusha (*ch.* Kiu-cha), ville de l'Asie centrale sur la piste qui contourne au Nord le désert du Takla-makan, berceau (d'après Kumârajîva) de la famille royale des Kushâns (*s. v.*), 226, 343; chevaliers de —, 224.
- KUJÛLA-KADPHISÈS (Kujûla ou Kuyûla, transcrit en *gr.* Kozoulo, serait un titre), fondateur de la dynastie dite des Kushâns, 225-6.
- Kunâr, le Khoès de Ptolémée, n. donné en Afghânistân à la basse vallée de la rivière de Chitrâl, 51-2, 151, 172-3, 207-8, 308, 352 n. 3.
- Kunduz, ville du Turkestân afghan oriental (v. notamment la carte de la p. 21), auj. supplantée par Khâna-bâd, 48-9, 129; deux fois visitée par Hiuan-tsang, 230 et 234.
- Kurram (*skt.* Krumu), affluent de droite de l'Indus (v. la carte de la p. 13), 185-6, 231.
- KUSHÂN (*skt.* Kushâna, probab<sup>t</sup> dérivé d'une forme de génitif pluriel, les Cuseni d'Ammien Marcellin), n. dynastique des souverains des Tokhâres, 222 s., 229; — tardifs, 281; inscriptions des —, 386; Kushâno-Sassanides, 227 s., 293. V. Kuča.

## L

- Ladakh ou Petit-Tibet, 179; refuge des bouddhistes du N.-O., 302; pétroglyphes du —, 390.
- Laghmân ou Lamghân (*skt.* Lampaka; par étymologie populaire le Lambaka du *Divyâvadâna*, auquel font curieusement écho les Lambagai de Ptolémée, VII, 1, 42; le Lan-po de Hiuan-tsang), district frontière de l'Inde du Nord (v. notamment la carte de la p. 31), 35-6, 50, 149-50, 163, 172, 231, 236, 259, 263; pl. 31; inscriptions et pétroglyphes du —, 386-90 et pl. 37 à 39.
- Lakshana (*skt.*, *pâli* lakkhana) signifie dans le langage courant une « marque ou indice », en style policier un « signe particulier », en matière d'horoscope un « pronostic », en iconographie un « attribut distinctif », et en terminologie scolastique une « définition », 318.
- Lalita-vistara, biographie du Buddha jusqu'à la première prédication incluse, rédigée en *skt.* bouddhique et déjà teintée de Mahâyânisme, 285-6, 289-90, 301.
- LAMECH, père de Noë; sa *zyarat* au Laghmân (*s. v.*), 35, 150, 261 n. 3. (Dans « Mehtar-Lamech », *mehtar* est un titre honorifique que porte encore le « chef » indigène du Chitrâl, bien que le mot serve aussi à désigner le palefrenier ou le domestique chargé des plus basses besognes, en anglo-indien « sweeper »; comparez le double sens du *fr.* maréchal).
- Lampaka, v. Laghmân.
- Lampes en terre cuite, de l'époque musulmane, trouvées à Balkh, 373, 376; pl. 33.
- Lapis-lazuli ou lazulite (*p.* lâjaward), pierre d'un beau bleu d'azur pointillé d'or provenant des carrières du Badakshân sur la rivière Kokcha (v. la carte de la fig. 13), employée dans la décoration des édifices de Balkh, 97, 104, 167.
- Lashgird, village persan, étape sur la route de Téhérân à Meshhed, 266.
- Lâta ou Lâtaka, la Larikè de Ptolémée, comprenant le port de Barygaza (*s. v.*) et ayant Ozènè (Ujjayini) comme capitale du Grand satrape Çaka Tïastanès (Çashâna), 226.
- LEGRAND (Ph.-E.), cité 195 et 252 n. 2.
- Lêkha (*skt.* de la racine *likh*, « graver ») du sens de « trait, lettre » a pris celui d'Épître (*s. v.*), 297.
- LÉVI (Sylvain), cité 255, 297, 300, 386 et *passim* dans les notes.
- Lînga (*skt.* « marque, signe »), a pris le sens spécial d'emblème phallique de Çiva, 261, 263, 356; — de pierre, 149, 172; pl. 31 b; — de glace, 123, 259.
- Logar (ancien Locharna), affluent de droite du Kâbul-rûd (v. la carte des p. 31 et 51), 146, 158 n. 14, 214, 232, 246-7.
- LOKÊÇVARA OU AVALOKITÊÇVARA, Bodhisattva (*s. v.*);